

Les Cuno-Thorn eurent 9 enfants (46) :

- 1) Caroline, épouse de Félix Maréchal (1803-1855). Un fils, mort un mois avant son père ;
- 2) Jean-François Maximilien, greffier de la justice de paix à Redange et à Cap, époux de Dorothee Combé ;
- 3) Marie-Françoise (1817-1875), épouse de Guillaume LEIBFRIED (voir annexe) ;
- 4) Jean-Pierre (1818-1899), contrôleur de 1^{re} classe des Taxes, épouse d'Hortense Charlier, né au château d'Icelles-lez-Neufchâteau le 10-10-1822 ;
- 5) Eponine (*1818), épouse de Charles Deprez, professeur à Anvers (4 enfants) ;
- 6) M. Joséphine Elisabeth (1821-1902), qui épousa en 1849 J.-B. Weber, conseiller et directeur f.f. à l'Administration des Douanes à Luxembourg, né le 15-4-1822, mort au Pfaffenthal le 19-2-1894 (47) ;
- 7) François L. (*3-11-1824), rentier, habitant Bruxelles et ayant épousé une Ecossaise, Emilie de Mansfield ;
- 8) Félix (1827-1899), officier des Chasseurs, aide-de-camp du prince Henri des Pays-Bas, époux de Louise Granz, veuve de Thierry (8 enfants) ;
- 9) Marie Catherine Euphrasie, morte à l'âge de 5 ans.

X 1) FRANÇOIS-XAVIER-MAXIMILIEN

Né à Mondorf le 4-3-1777, reprit en 1804, l'étude de son père à Remich (48) après y avoir exercé les fonctions de clerc du 28-2-1801 au 15-6-1802 (49).

Il était dépositaire des minutes des notaires J., J.-N., P. et J.-P. Winckell ainsi que de J. Stephany, J.-P. Lorent, F. Klein, N. Outremont, J. Conter et J.-P. Thorn (49 bis).

Par arrêt daté d'Aix-la-Chapelle le 22-1-1815, le Gouverneur général pour le Bas et Moyen-Rhin, J.-A. Sack, nomma Thorn capitaine de la milice bourgeoise (50).

Comme son frère, le gouverneur Jean-Baptiste, François-Maximilien se plaça, lors de la Révolution de 1830, du côté de la Belgique.

Déjà à l'approche de Pâques de l'année 1831, l'état de santé du notaire Thorn laissait beaucoup à désirer. François-Maximilien ne pouvait plus parler ni écrire au point qu'il fit demander au curé de sa paroisse comment s'arranger pour « faire une bonne confession ». Dans une lettre datée du 18 mars, l'abbé P. Schmit fit part à Thorn d'un moyen fort ingénieux pour contenter son désir d'aller à confesse : Dans le livre de prières que le curé lui envoya, « après